



Dominique Beaudoin
B.A.
Conseillère en SST

Supervision et SST : quand les EPI font partie du « plan de match »

En complément aux méthodes de travail sécuritaires, les équipements de protection individuels (EPI) font aujourd'hui partie intégrante de tout « plan de match » SST efficace. Fournir des EPI est une chose, soit, mais s'assurer qu'ils soient portés en est une autre! Des actions ciblées ainsi qu'un mode de communication favorisant la responsabilisation représentent la marche à suivre pour être convaincant.

Si le port d'équipements de protection est un réflexe au hockey, il peut en être tout autre en milieu de travail. Au fait des dangers que peuvent rencontrer ses employés, le superviseur peut alors « faire la différence ». Je vous propose ici des exemples d'actions inspirés des entreprises avec lesquelles j'ai travaillé, où des messages de prévention sont transmis en groupe ou lors de rencontres individuelles.

S'ADRESSER À SON ÉQUIPE AU DÉBUT DU QUART DE TRAVAIL

Moment privilégié où l'on rencontre ses troupiers, ce type de réunion avant un quart de travail s'avère l'occasion idéale pour attribuer les tâches et rappeler certaines consignes de sécurité. Ces rappels peuvent paraître anodins, mais ils comptent pour beaucoup dans la santé-sécurité.

L'ALERTE D'ACCIDENT

Tenir une rencontre après un quasi-accident peut s'avérer extrêmement efficace. Vous trouverez ci-dessous un exemple (Figure 1) qui m'a été fourni lorsque j'ai donné le cours *Savoir animer des rencontres de sécurité* chez l'entreprise Construction Gély.

Une courte vidéo de deux minutes simulant un accident avec une rectifieuse et présentant les

bonnes manœuvres d'utilisation de l'appareil m'avait été remise pour l'occasion. Les lignes qui suivent offrent un aperçu de la manière dont un contremaître peut s'y prendre pour piloter sa rencontre et diffuser ses messages :

- Au sujet de la rencontre : « Aujourd'hui, je souhaite vous rappeler l'importance du port de la visière lors de l'utilisation d'une rectifieuse. »
- Pourquoi aborder ce sujet : « J'ai choisi ce sujet, car un quasi-accident est survenu cette semaine. »
- Les points clés : « Dans un premier temps, à partir des images de l'alerte fournies, nous allons revoir ensemble : le déroulement de l'événement, comment la visière a protégé notre collègue, les causes probables et, finalement, les mesures correctives possibles. »
« Dans un deuxième temps, nous allons voir une courte vidéo. Par la suite, j'aimerais que l'on discute des types de blessures que l'on peut subir avec une rectifieuse et des conséquences que cela peut occasionner sur le plan personnel. Si vous avez d'autres suggestions de mesures correctives, elles seront également bienvenues. »

ANIMATION DES POINTS CLÉS

Le superviseur peut ensuite passer à travers les points clés en sollicitant la participation des travailleurs et en précisant que personne n'est

à l'abri d'un accident et de ses conséquences si les bonnes pratiques SST et le port des EPI ne sont pas respectés.

À la fin de la rencontre, il est utile d'énumérer les points à retenir et de solliciter l'engagement des travailleurs afin que tous donnent « leur 110 % » : « Puis-je compter sur votre collaboration pour : inspecter visuellement le disque avant l'emploi, s'assurer qu'il est du bon côté, et toujours porter la visière par-dessus les lunettes de sécurité lors de l'utilisation? »

LES INSTRUCTIONS DE TRAVAIL

Comme superviseur, participer à l'inspection des lieux de travail et aux analyses de risque permet d'identifier des situations dangereuses et de rédiger des procédures faisant notamment ressortir l'importance des EPI. Des instructions claires, agrémentées de photos, facilitent aussi l'animation de rencontres et attirent l'attention sur les tâches les plus à risque. Discuter des instructions avec les employés est sensé, pour eux comme pour vous.

La Figure 2, ci-dessous, présente une instruction de travail de la brasserie Molson Coors qui appuie les principes enseignés lors du cours *Formation à la supervision*, qui a été adapté à leurs besoins.

Figure 1. Alerte d'accident chez Construction Gély.



Figure 2. Instructions de travail chez Molson Coors.



UN NOUVEAU PRODUIT DANGEREUX

Si vos employés utilisent des produits dangereux ou s'ils peuvent y être exposés, ils doivent avoir reçu une formation sur le SIMDUT (Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail) général enseignant une lecture juste des étiquettes et fiches de données de sécurité des produits. Encore une fois, la rencontre en début de quart de travail représente un bon moment pour parler d'un nouveau produit utilisé. Les informations importantes peuvent être diffusées de façon simple et structurée, en établissant un lien clair avec vos instructions de travail : nature du produit, dangers en lien avec celui-ci, manière de se protéger, procédures d'urgence, où trouver des renseignements supplémentaires.

Il faudra aussi s'assurer que les employés savent, par exemple, qu'un produit « x » cause une sévère irritation des yeux et de la peau afin que le port obligatoire de la protection oculaire et des gants devienne un réflexe. Voir à ce qu'ils aient obtenu la formation et l'entraînement pour choisir, utiliser et, s'il y a lieu, entretenir et entreposer correctement leurs EPI, quels qu'ils soient, est aussi impératif. Le travail du superviseur, qui doit vérifier l'acquisition des compétences et voir à la bonne intégration des EPI, est donc crucial. S'assurer que les travailleurs aient accès aux EPI est aussi, bien entendu, incontournable et digne des ligues majeures.

RÉTROACTION DES EMPLOYÉS

Si un travailleur ne porte pas ses gants anticoupeure lorsqu'il utilise un outil tranchant, par exemple, le superviseur ne doit pas rester « en zone neutre », mais plutôt discuter de la situation avec lui. À ce titre, l'approche proposée lors de la formation *Comment bien faire passer vos messages en SST* peut vous venir en aide.

À moins d'une urgence, le superviseur qui observe un comportement non sécuritaire a d'abord avantage à se calmer si cela le fait réagir, et à s'assurer qu'il donne l'exemple en portant lui-même les bons EPI. S'exprimer au « je », amener les faits de façon objective et parler de sa réaction à la vue du comportement est un bon départ. Ensuite, il importe de poser les bonnes questions permettant de comprendre le comportement non sécuritaire. Par exemple : « Bonjour Paul. Je remarque que tu n'as pas tes gants. C'est inquiétant. Pourquoi ne les portes-tu pas? » Le superviseur doit faire en sorte que son employé ne se sente pas menacé et l'encourager à dialoguer de façon calme et objective. Il pourra alors mieux reconnaître le danger et s'engager à porter l'EPI.

Il se peut que l'employé réponde d'abord en mettant en avant son expérience : « Je connais assez ma job pour savoir que je n'ai pas besoin de gants pour faire ça! » Celui-ci pourrait aussi être animé d'un sentiment d'injustice diminuant sa capacité à analyser et à assumer ses responsabilités : « C'est juste moi que tu viens voir ce matin, et les autres? » Pour y répondre adéquatement, il faut s'en tenir aux faits et démontrer de l'intérêt envers les travailleurs et leurs besoins. De multiples facteurs pourraient être mis en cause : courte durée de la tâche, manque de temps, manque d'efficacité ou de confort des EPI, habitudes difficiles à changer, etc. La solution se bâtit à partir des contraintes évoquées, en collaboration avec l'employé.

Cela nous amène aux questions des blessures ou des effets sur la santé lorsque les EPI ne sont pas adoptés. Une prise de conscience doit survenir : « Qu'ai-je à perdre si je ne porte pas cet EPI? » Comme superviseur, vous avez fort probablement rencontré des personnes ayant subi des accidents au travail ou dans les loisirs qui auraient pu être évités grâce aux EPI. Cela vous est peut-être

même déjà arrivé. Les conséquences d'une coupure profonde, d'une amputation, de maux de tête chroniques et des maladies respiratoires constituent autant d'exemples pouvant être mobilisés dans le but de mieux conscientiser aux risques. Enfin, en l'absence de collaboration, il faudra penser aux mesures formelles.

EPI : traiter les cas sensibles comme un pro

- Adopter une approche calme et non menaçante favorisant la collaboration.
- Faire ressortir les causes du comportement non sécuritaire.
- Discuter avec l'employé des conséquences dangereuses, voire irréversibles.
- Travailler en équipe pour trouver une solution basée sur les causes évoquées.
- Organiser une rencontre formelle selon les procédures de l'entreprise, si cela persiste.

NE PAS LÂCHER PRISE ET « JETER LES GANTS »!

Bien entendu, quand vous circulez dans l'atelier, il se peut qu'à l'occasion les lunettes de sécurité, visières, gants ou appareils de protection respiratoires soient à peine remis en place correctement. Qu'à cela ne tienne, instaurer des outils de communication ne laissera pas vos employés de glace : il s'agit d'une excellente manière d'obtenir une rétroaction et de renforcer les comportements positifs. Cela favorisera les échanges et la réflexion sur les facteurs motivant le port des EPI. J'ai d'ailleurs été récemment témoin, chez ÉNERGI Solutions de Fenestration, à Laval, d'applications telles menant à ce type de prises de conscience.

Les comportements sécuritaires peuvent être si fragiles et nombreuses sont les raisons pouvant faire dévier du « plan de match » : fatigue, stress, préoccupations personnelles, etc. Néanmoins, votre discussion sèmera quelque chose chez l'employé qui pourra faire naître une réaction l'empêchant de laisser ses EPI de côté.

DES TRAVAILLEURS CONVAINCUS ET CONVAINCANTS

Toutes les actions du superviseur peuvent entraîner des gestes significatifs chez les travailleurs. Expliquer au début d'un quart de travail comment des EPI ont déjà permis d'éviter une blessure, ou intervenir avec bienveillance auprès d'un collègue en le faisant réfléchir aux risques qu'il encourt s'il ne porte pas ses EPI, peut ainsi constituer des « points tournants ». Rendu là, on peut dire, comme au hockey, qu'à force d'actions et d'approches convaincantes, on peut aiguïser les réflexes dont fait preuve tout champion de la SST en matière d'EPI.

En terminant, j'aimerais notamment remercier Construction Gély, ÉNERGI Solutions de Fenestration et Molson Coors pour leur collaboration si inspirante!

